

Pendant que les commerçants genevois sont fermés, les Vaudois, restés ouverts, sont en plein boom et

MAGASINS SUR LES DENTS

« YVES GENIER

Crise du coronavirus » En ce milieu de matinée de semaine, la colonne des voitures convergeant vers Chavannes Centre est déjà longue. Situé à proximité de la sortie d'autoroute de Coppet, la première en territoire vaudois depuis Genève, le centre commercial ne désemplit pas depuis la fermeture des commerces non essentiels genevois le 3 novembre. Pour la simple raison que les commerces vaudois, toutes catégories confondues, ont pu, eux, rester ouverts.

« Nous avons eu 30 à 40% de clients supplémentaires, essentiellement genevois, les jours suivant la fermeture des commerces à Genève », témoigne Adeline Fousse, responsable de Kiko Milano, un magasin de maquillage. L'unique coiffeur ne désemplit pas et la file d'attente est longue. « Notre centre commercial profite énormément de la fermeture des commerces à Genève: il attire entre 20 et 30% de clientèle supplémentaire », a confirmé mardi Jérôme Gilg, directeur général de Manor, propriétaire et exploitant du site.

Le boom des clients genevois s'étend à tous les magasins de La Côte vaudoise. Ikea, à Allaman, ne sait plus où donner de la tête depuis que l'implantation de Vernier a dû fermer.

Genève, ville morte

Pendant ce temps, à Genève, les commerçants sont au désespoir. « Notre chiffre d'affaires a chuté de 50% », se désole Stéphanie Villacres, gérante du Boréal Coffee Shop Chill, un bar à café de la rue du Mont-Blanc proche de la gare de Cornavin. Et encore, l'établissement, qui aurait dû être fermé, a pu maintenir ses activités de livraison de café dans les bureaux voisins. « Hélas, la demande a chuté car les gens restent chez eux pour travailler », poursuit Stéphanie Vil-

lacres. Par conséquent, les employés sont au chômage partiel à 50%.

A Genève, les rues sont désertes. Elles se remplissent un peu à midi par beau temps avec les gens sortis de leurs bureaux pour prendre l'air. Le soir, la métropole est morte. Une situation qui désespère la **Chambre de commerce et d'industrie (CCIG)** face « aux conditions les plus strictes du pays », comme le note son directeur **Vincent Subilia**. Qui précise: « Nos commerçants subissent une véritable distorsion de concurrence avec les Vaudois. Nous avons l'impression d'avoir deux poids et deux mesures face à la même pandémie. »

« Les Suisses n'ont pas envie de remplir une attestation qui est obligatoire en France »

Eric Hollande

Tous les commerçants n'expriment pas un pessimisme aussi noir. A Genève toujours, dans le quartier habituellement animé de Saint-Gervais, la librairie Cumulus est l'un des rares commerces restés ouverts. « Le premier jour du reconfinement, j'ai fermé: il n'y avait plus personne dans la rue et j'ai même pris peur! », témoigne Leticia Ramos, sa gérante.

Depuis, les affaires vont plutôt bien: « Nous sommes soutenus par le nombre élevé de nou-

veautés et par le fait que la période d'octobre à décembre est généralement porteuse pour les livres. Nous n'avons pas subi de baisse significative de notre chiffre d'affaires. Cela tient aussi au fait que nous fournissons les bibliothèques », souligne-t-elle. Petite curiosité: elle a même des clients français, en dépit de prix suisses plus élevés!

Divonne désertée

Ses concurrents français, au contraire, doivent garder porte close depuis l'instauration du confinement le 30 octobre. Ou plutôt: entrouverte. Les clients peuvent venir chercher leurs commandes. « Nous avons perdu 60% de notre chiffre d'affaires », regrette François Seinturier, propriétaire de la librairie Page à Pages à Divonne-les-Bains. Bien sûr, l'activité n'est pas totalement arrêtée comme lors des premiers jours du confinement printanier, mais « idéalement, il faudrait que nous puissions ouvrir totalement », poursuit cet indépendant.

Les commerçants français contraints à la fermeture ont certes bénéficié d'allègements de charges patronales, ont mis leurs salariés au chômage partiel et peuvent solliciter des prêts garantis par l'Etat, mais encore faut-il que les banques les leur accordent. « Mais nos fournisseurs doivent être réglés et les frais fixes ne s'arrêtent pas, eux », dénonce Corinne Crassard, présidente du Groupement économique divonnais, qui rassemble les commerçants.

Dans cette ville du Pays de Gex, située à une trentaine de minutes de Genève et à 45 minutes de Lausanne, les Suisses constituent 70% de la clientèle. Or, « 80% d'entre eux sont absents depuis l'instauration des mesures de confinement en France », se désole Eric Hollande, gérant du Carrefour local. Situé pourtant à quelques centaines de mètres de la douane, ce supermarché de 3600 mètres carrés attire en

temps ordinaire une grosse clientèle transfrontalière. Ces jours au contraire, le parking est largement inoccupé, une situation qui contraste avec le flux continu de visiteurs qui se pressent à Chavannes Centre, éloigné d'à peine plus d'un kilomètre côté vaudois de la frontière!

« Nous subissons sans doute l'effet attestation: les Suisses n'ont pas envie de remplir ce document obligatoire en cas de déplacement hors de chez soi, ou croient, à tort, que la frontière est fermée », poursuit le responsable. Or, elle reste grande ouverte, même si le justificatif est imposé aux visiteurs étrangers aussi bien qu'aux résidents français.

Un « tsunami » commercial

Qu'ils soient genevois, vaudois, du Pays de Gex ou d'ailleurs, les commerçants ne souhaitent qu'une chose, le retour à la normale le plus rapidement possible. « Sinon, ce sera un tsunami », avertit Corinne Crassard. Les Suisses voient leurs perspectives s'éclaircir quelque peu avec l'élargissement des cas de rigueur annoncé hier par le Conseil fédéral, et par l'annonce de la réouverture des salons de coiffure genevois dès la fin de la semaine.

Néanmoins, « l'afflux de clients genevois dans nos commerces vaudois ne compense de loin pas les pertes de chiffre d'affaires à Genève », remarque le directeur général de Manor, Jérôme Gilg. De plus, le volume des dépenses des consommateurs n'a jamais retrouvé les niveaux d'avant la pandémie, selon la Swiss Retail Federation, qui regroupe les centres commerciaux helvétiques. Les chiffres des ventes du commerce de détail de l'Office fédéral de la statistique montrent, au contraire, que les mois d'été ont été meilleurs cette année que l'an dernier. Cet automne, plus que jamais, le malheur des uns a fait – un peu – la fortune des autres. »



Fermés dans plusieurs cantons, les salons de coiffure pourront rouvrir

CE SERA « MILLE

Le Conseil fédéral relève à un milliard de francs le soutien aux entreprises en difficulté.

Dans le but de renforcer son dispositif en matière de lutte contre le coronavirus et ses effets économiques désastreux, le Conseil fédéral a pris hier des décisions dans plusieurs domaines.

Cas de rigueur La décision était très attendue. Le Conseil fédéral va consacrer un milliard de francs aux cas de rigueur, ou plutôt « 1000 millions », comme a préféré le décrire le ministre des Finances Ueli Maurer pour mieux montrer l'ampleur de l'effort. Dans un premier temps, il était prévu 400 millions, selon

une répartition moitié-moitié entre la Confédération et les cantons. « Lors des discussions, avec l'aggravation de la situation, il est apparu que ça ne suffirait pas », a expliqué le ministre de l'Economie Guy Parmelin. C'est la Confédération qui fera l'essentiel de l'effort supplémentaire, puisque, au total, elle versera 680 mio et les cantons 320 millions. Une solution de « compromis », a décrit Ueli Maurer.

L'objectif est de « combler les mailles du filet » laissées par les autres mesures déjà mises en place. Pour tenir compte des disparités, ce sont les cantons qui définiront plus précisément quels sont ces cas de rigueur. « Ils connaissent la réalité du terrain

les Français, confinés, souffrent. Reportage dans un secteur déprimé, où l'effet frontière joue à plein



dès samedi à Genève, qui s'aligne sur le canton de Vaud. Keystone-archives

MESURES ANTI COVID-19

GENÈVE
 Fermés
 Fermés (sauf commerces essentiels)
 Max. 5 personnes
 Max. 5 personnes
 Fermés (jusqu'à vendredi soir)

VAUD
 Fermés
 Ouverts
 Max. 5 personnes
 Max. 5 personnes
 Ouverts

NEUCHÂTEL
 Fermés
 Ouverts
 Max. 5 personnes
 Max. 5 personnes
 Fermés

FRIBOURG
 Fermés
 Ouverts
 Max. 10 personnes
 Max. 10 personnes
 Fermés

BERNE
 Ouverts (sauf boîtes de nuit, clubs, etc.)
 Ouverts
 Max. 15 personnes
 Max. 10 personnes
 Fermés

VALAIS
 Fermés
 Ouverts
 Max. 10 personnes
 Max. 10 personnes
 Fermés

FRANCE
 Fermés
 Fermés (sauf commerces essentiels)
 Rassemblements interdits
 Max. 6 personnes
 Fermés

Etablissements publics
 Coiffeurs Commerces
 Rassemblements publics
 Manifestations publiques ou privées

Le canton de Fribourg prévoit son propre soutien

Les cas de rigueur fribourgeois pourront toucher une aide cantonale de 500 000 francs au maximum.

Le Conseil d'Etat fribourgeois prend aussi des mesures pour atténuer l'impact économique de la crise du coronavirus. Lors de sa séance de lundi, il a adopté une ordonnance qui fixe les règles d'application du soutien cantonal aux cas de rigueur, indique un communiqué diffusé hier.

Celle-ci prévoit des aides à fonds perdu pour les entreprises dont le chiffre d'affaires a diminué d'au moins 40%, y incluses les indemnités perçues pour réduction d'horaire de travail (RHT) ou les allocations pour perte de gain (APG). Cette aide est plafonnée à 10% du chiffre d'affaires, mais au maximum jusqu'à concurrence de 500 000 francs, à condition que l'entreprise ait été rentable avant le début de la crise.

Une méthode de calcul qui provoque l'ire de GastroFribourg. Selon la société patronale, les acteurs de la restauration, dont les charges sociales sont très importantes, risquent d'être écartés des bénéficiaires de la manne cantonale car ils seront pénalisés par la prise en compte des RHT, souligne un communiqué.

En octobre, une enveloppe de 15 millions de francs a été votée par le Grand Conseil pour les aides aux cas de rigueur dans le canton. Sous réserve de l'approbation du dispositif fribourgeois par le Secrétariat d'Etat à l'économie (Seco), les montants prévus à

cet effet par la Confédération viendront s'ajouter à la mesure cantonale.

L'aide du canton sera calculée sur la base des coûts fixes, au prorata de la perte de chiffre d'affaires. Elle tiendra compte de la dotation en capital des entreprises concernées et de leurs principaux ayant droit économiques.

Afin de ne pas limiter le cercle des bénéficiaires de manière arbitraire, l'ordonnance fribourgeoise admet en outre le cumul avec les différents soutiens déjà appliqués sur le plan cantonal, comme les aides pour les baux commerciaux, les mesures prises pour atténuer les effets de la deuxième vague, les compensations prévues pour les dirigeants et indépendants ainsi que l'aide destinée au tourisme.

Depuis le début de la crise en mars dernier, le canton de Fribourg a déjà déployé deux paquets de mesures urgentes d'un montant global de 60 millions de francs. Il a également concocté une enveloppe de 25 millions pour corriger une inégalité de traitement entre dirigeants et indépendants, et adopté un plan de relance à 63,3 millions de francs. Enfin, deux mesures de soutien, dont le coût a été estimé à 8 millions de francs, ont été lancées la semaine passée pour venir en aide aux établissements contraints une nouvelle fois à la fermeture cet automne. En tout, ce sont donc plus de 156 millions de francs qui ont été débloqués à ce jour au niveau cantonal. >>

FRANÇOIS MAURON

LES FAITS DU JOUR

Vaccin >> Un nouveau type de vaccin contre le Covid-19 va être testé sur des animaux en Suisse. Cette approche de la clinique universitaire de pneumologie de l'Hôpital de l'île à Berne a obtenu un financement d'Innosuisse à cette fin, a annoncé hier l'Insel Gruppe.

Application >> Les codes Covid seront générés de façon plus simple

et plus rapide dans l'application SwissCovid.

Pays à risque >> Le Monténégro et le Luxembourg figurent désormais sur la liste des pays à risque de la Suisse pour le Covid-19. La Belgique et l'Arménie en sont en revanche retirées, tout comme l'île de France (région parisienne) et les Hauts-de-France. **ATS**

MILLIONS» POUR LES CAS DE RIGUEUR

et peuvent garantir les mesures ciblées de soutien», salue Fabio Regazzi (pdc, TI).

Chômage Afin d'éviter les licenciements, le Conseil fédéral prévoit plusieurs mesures ciblées en matière de chômage. L'une d'elles était fort attendue: les employés au bénéfice d'un contrat à durée déterminée auront aussi droit au chômage partiel, à certaines conditions. «Une très bonne chose pour les métiers liés à la culture, au divertissement et au tourisme», commente sur Twitter Sophie Michaud Gigon (verts, VD).

Armée Près de 220 militaires sont engagés actuellement pour

apporter leur appui dans les hôpitaux, a indiqué hier la ministre de la Défense Viola Amherd. «Un soutien subsidiaire et unique sur demande des cantons», a-t-elle précisé. Il y en a 70 à Fribourg, 60 à Genève, 40 en Valais, 30 sur Vaud, 10 à Berne et au Tessin. «Au total, jusqu'à 2500 militaires peuvent être déployés au plus tard jusqu'à fin mars prochain», a ajouté la démocrate-chrétienne valaisanne.

Protection civile En plus de l'armée, les cantons pourront compter sur le soutien de la protection civile. Ainsi en a décidé hier le Conseil fédéral. Il a mis à disposition dans ce but un contingent de 500 000 jours de

service. Et cela jusqu'à fin mars aussi. Coût de l'opération pour la Confédération: 13,75 millions de francs.

Amendes Le Conseil fédéral veut enfin modifier la loi sur les amendes d'ordre afin de pouvoir punir les personnes qui contreviennent notamment à l'obligation de porter un masque. «Qu'on soit pour ou contre le port du masque, nous avons besoin de discipline pour qu'on puisse réduire le nombre de cas et revenir au plus vite à une situation normale», a justifié Ueli Maurer. >>

PHILIPPE CASTELLA

> Lire aussi en page 24 les décisions prises en matière de sport



Ueli Maurer délie la bourse pour les entreprises malmenées. Keystone

LE CHIFFRE DU JOUR

20,23 pour cent

Avec un taux de positivité des tests qui redescend à un peu plus de 20%, la situation continue à se détendre en Suisse sur le front du coronavirus. Le pays comptait hier 6114 cas supplémentaires de Covid-19 en 24 heures, selon les chiffres de l'Office fédéral de la santé publique (OFSP). Par ailleurs, 85 décès supplémentaires sont à déplorer et 261 malades ont été hospitalisés. **LIB**